

- 1) Das Antwortschreiben s. AH 3/102.
- 2) s. EA VI 2, 407 (Nr. 218). Stadt und Amt Zug war u.a. durch Beat Kaspar Zurlauben vertreten.
- 3) Unter den damals in Flandern zum Einsatz kommenden Offizieren befand sich auch Gardehptm. Beat Heinrich Josef Zurlauben, Pinard/Chronologie VIII 129.

Kopie, wohl aus der Kanzlei der Grafschaft Baden für Beat Kaspar Zurlauben bestimmt. - AH 91, 163-164 - Blatt 164^r leer

1716 Juni 9., Chur

A

SCHREIBEN VOM [SECRETAIRE-INTERPRETE AN DER FRANZ. AMBASSADE IN BÜNDEN], HPTM. [RUDOLF] DAVAZ [AN DEN FRANZ. CHARGE D'AFFAIRES BEI DEN EIDG. ORTEN, LAURENTIN-CORENTIN DE LA MARTINIERE]

"J'ay reçu la lettre que V.E. a daigné de m'écrire le 3.^e de ce mois. M [Giovanni Maria] Vincenti [der Resident Venedigs bei den eidg. Orten] s'altere de plus en plus contre nos [gemeint Bündens] Communes pour avoir Jnterdits le passage aux Troupes Suisses [- Venedig hatte von den eidg. Orten um einen Aufbruch gegen die Türken nachgesucht -]¹ parce que la Republique de Venise tient tousjours ses passages fermés aux Grisons sous pretexte d'une Contagion Jmaginaire en Allemagne parce qu'elle differe tousjours le payement des deux pensions dues aux 3. Liges. Cette Semaine derniere, J1 en emprunta une de M. le Pons President [=Bundespräsident des Gotteshausbundes, Herkules] de Salis[-Soglio] croyant que Mess.^{rs} les Chefs [die Häupter und Ratsboten des Gotteshausbundes gemeint?] la recevroient; et r'ouvriroient[!] les passages a quoy M. le president avoit donné les mains; Si M le Resident auroit voulu promettre en termes precis d'en payer l'autre dans un temps fixé, mais ce Ministre ne l'ayant fait, qu'en des termes generaux et ambigus, les passages sont encore actuellement fermés, et mesme contre la bonne disposition des deux Chefs [- sind damit der Landrichter des Oberen Bundes, Johann von Vincenz, sowie der Landammann des Zehngerichtebundes, Konrad Margadant, gemeint? -] de prendre quelque Chose sur Eux dans cette occasion presente contre la Declaration des Communes, mais jls n'en osent rien faire sans le Consentement du Pons Landame [Salis-Soglio], qui sortira aujourd'huy de sa Charge, ... [jetant] la Chose sur son successeur [Stefan Buol], le tout fachant extremement M. le Resident d'autant plus, que l'argent luy manque pour la Levée, qui ne va pas desja trop bien du Costé des Grisons."

1) s. etwa EA VII 1, 103 (Nr. 76) und 104 (Nr. 77)

Kopie, vermutlich von der franz. Ambassade in Solothurn für den Zuger Stadt- und Amtsrat **Beat Jakob II.** Zurlauben bestimmt. - AH 91, 167

74

[1668 v. Mai 29.]

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN DEN SAV. AMBASSADOR BENOIT II CIZE, BARON DE GRESY]

"J'ay bien preveu dernièrement a Lucerne [- wohl anlässlich eines Besuches beim sav. Ambassador; Zurlauben nahm 1668 an keiner Tagsatzung der kath. Orte in Luzern teil -], ce qui pourroit arriver a Bade [anlässlich der am 18. März 1668 begonnenen gemeineidg. Tagsatzung gemeint; Stadt und Amt Zug war auch auf dieser Zusammenkunft nicht durch Zurlauben vertreten]¹ touschant le pays de veau [- Mitbeschirmung Genfs und der Waadt durch die kath. Orte, was automatisch den Protest Savoyens, das mit den VI kath. Orten, VII ausg. SO, verbündet war, hervorrief -]², ce pourquoy Je l'eusse trouvé plus Convenable, et plus avantageux pour l'Interest de son Altesse Royale [Herzog Karl Emanuel II.] si Avant ceste diete de Bade, V.^{re} Exll.^{ce} eusse peu proposer cest affaire par devant une des[dits VI] Cantons Catholiques seule, a lucerne; a fin que Messieurs [Schultheiss und Rat] de Berne n'eussent pas eu le moyen d'Intervenir et le temps, et retenir le Cours désiré, Comme J'ay puis remarqué par le memoire de la Chancelerie [=Kanzlei] de [Grafschaft] Bade, que Mons.^r [Hptm. Franz Friedrich] **Stocker** a porté a Nostre landamme [Karl **Brandenberg**]. que cela estoit ainsi effectué. dont J'en suis tres mary et n'ay pas manqué de représenter derechef tout ce que J'ay peu pour l'avantage de sa d.^e A.R., mais Comme ilz ont Consideré le surnommé mesmoire, et qu'ilz s'Jmaginent, que v.^{re} Exll.^{ce} au nom de son A.R. se pourra bien Contenter, en ce que la protection du pays de veau ne s'estendoit a aucune Confoederation et pas outre, que dans la Coniuncture presente [- Bedrohung der eidg. Grenzen nicht zuletzt durch franz. Truppen -]³ ou passée. Comme J'ay envoyé ...⁴ résoudre autrement et tant plus moins, puis qu'ilz n'ont pas en Coustume de Changer leur premieres Instructions, avant que se tienne quelque autre [diète]⁵, si alors les Choses le requierent, Comme Je m' imagine, si V.^{re} Exll.^{ce} ne trouve pas son Comte, qu'elle sera possible du mesme sentiment de le diferer a une autre occassion, tout dependra d'elle, et aussi de me Commander